PRODUIT PAR LE TOUCAN THEATRE, 21-22 & AGORAMUSIKA

PAUL CLAUDEL LA CANTATE ÀTROIS AVOIX

Une création de DANIELE MEYRIEUX & TARIK BENOUARKA

Sur une musique originale de TARIK BENOUARKA

PAUL CLAUDEL

CANTATE À TROIS VOIX

Mise en Scène et Espace

DANIELE MEYRIEUX & TARIK BENOUARKA

Composition musicale de

TARIK BENOUARKA

PRODUIT PAR LE TOUCAN THEATRE, 21-22 & AGORAMUSIKA

LE TOUCAN THÉÂTRE www.letoucantheatre.com dmeyrieux@gmail.com. 06 62 00 14 66 21-22 www.21-22.fr ac.amory@21-22.fr 06 11 95 46 45 AGORAMUSIKA
www.agoramusika.com
contact@agoramusika.com
01 77 18 23 09



Rencontre de Paul Claudel et Cy Twombly - The Rose IV

« Seule la rose est assez fragile pour exprimer l'Eternité »
Paul Claudel, Cents Phrases pour Eventails

The Rose (IV), 2008

Acrylic on four wooden panels - 252 x 740 cm

© Cy Twombly Foundation

CANTIQUE DE LA ROSE

La Cantate à 3 Voix

Je dirai, puisque tu le veux,

La rose, Ou'est-ce que la rose ? Ô rose!

Eh quoi! Lorsque nous respirons cette odeur qui fait vivre les dieux,

N'arriverons-nous qu'à ce petit cœur insubsistant

Qui, dès qu'on le saisit entre ses doigts, s'effeuille et fond,

Comme d'une chair sur elle-même toute en son propre baiser

Mille fois resserrée et repliée ?

Ah, je vous le dis, ce n'est point la rose! c'est son odeur

Une seconde respirée qui est éternelle!

Non le parfum de la rose ! c'est celui de toute la Chose que Dieu a faite en son été !

Aucune rose! mais cette parole parfaite en une circonférence ineffable En qui toute chose enfin pour un moment à cette heure suprême est née! Ô paradis dans les ténèbres!

C'est la réalité un instant pour nous qui éclot sous ces voiles fragiles et la profonde délice à notre âme de toute chose que Dieu a faite !

Quoi de plus mortel à exhaler pour un être périssable

Que l'éternelle essence et pour une seconde l'inépuisable odeur de la rose ?

Plus une chose meurt, plus elle arrive au bout d'elle-même,

Plus elle expire de ce mot qu'elle ne peut dire et de ce secret qui la tire! Ah, qu'au milieu de l'année cet instant de l'éternité est fragile, extrême et suspendu!

— Et nous trois, Læta, Fausta, Beata,

N'appartenons-nous pas à ce jardin aussi,

À ce moment qui est entre le printemps et l'été un peu de nuit,

(Comme d'yeux pour un moment qui se ferment dans la volupté)

Avec pour notre parfum la voix et ce cœur qui s'ouvre,

Pour entre les bras de celui qui nous aime être cette rose impuissante à mourir!

Ah, l'important n'est pas de vivre, mais de mourir et d'être consommé! Et de savoir en un autre cœur ce lieu d'où le retour est perdu,

Aussi fragile à un seul touchement de la main que la rose qui s'évanouit entre les doigts !

Et la rose fleurit vaguement : un seul soir,

Et de chaque tige le complexe papillon à l'aile d'elle-même prisonnière a fui!

Mais toi, mon âme, dis : Je ne suis pas née en vain et celui qui est appelé à me cueillir existe !

Ah, qu'il reste un peu à l'écart ! je le veux, qu'il reste encore un peu de temps à l'écart !

Puisque où serait la foi, s'il était là ? où serait le temps ? où le risque ? où serait le désir ? et comment devenir pleinement, s'il était là, une rose ? C'est son absence seule qui nous fait naître.

Et qui sous le mortel hiver et le printemps incertain compose Entre les feuilles épineuses parfaite enfin la rouge fleur de désir en son ardente géométrie!

— Et demain déjà expirent ces noces de la terre et il n'y aura plus de nuit.

Mais qu'importe, si, par-delà le vide immense de l'été et l'hiver qui l'approfondit,

Les vierges de notre sérail déjà dans le jardin futur saluent leurs sœurs reparaissantes ?

Qui a trouvé le bonheur rencontre une enceinte sans défaut,

Tels l'un sous l'autre les pétales de la fleur sacrée,

D'un tel art insérés qu'on n'y trouve rien qui commence et aucune fin.

Où je suis, vous êtes là, mes sœurs, avec moi,

Et nos mains mystiquement ne sont pas disjointes quoique la lune éclaire tour à tour nos visages.

Qui possède l'une tient les deux autres ensemble, prisonnier désormais comme le nombre l'est de la puissance.

Où manque la rose, le fruit ne fait pas défaut.

Où cesse le baiser, le chant jaillit!

Où le soleil se cache, éclate le ciel!

Nous ne sommes point sortis de ce paradis de délices où Dieu d'abord nous a placés,

(Et le jardin seulement, comme son possesseur, est blessé.)

Son enceinte est plus infranchissable que le feu et son calice d'un tel tissu

Que Dieu lui-même avec nous n'y trouve point d'issue.

PRÉSENTATION

Un poème dramatique



Ainsi Claudel présente-t-il ce long poème dramatique, écrit en 1911, unique dans son œuvre et dans toute la littérature française par sa perfection mélodique, la profondeur de ses thèmes et la grâce de sa méditation

Danièle Meyrieux, metteur en scène et comédienne et Tarik Benouarka, compositeur et dramaturge, ont souhaité, pour le 150ème anniversaire de la naissance de l'auteur, remettre en lumière ce véritable chef d'œuvre du répertoire français, peu connu et très peu joué afin de partager avec un public large la beauté de sa langue et la force toute actuelle de ses thématiques.

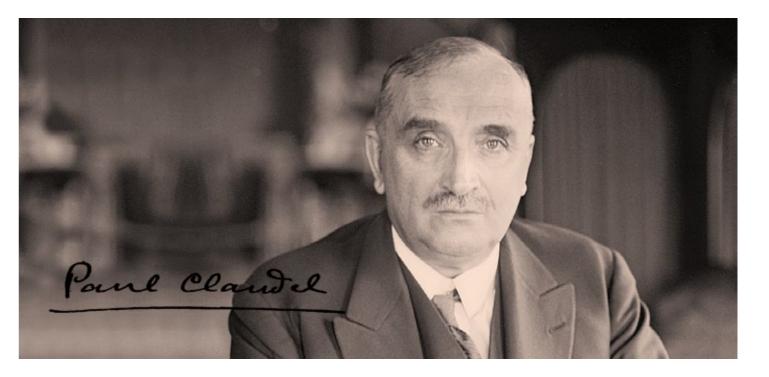
Ils en présentent une adaptation qui ancre ses sujets éternels de la Femme et du Désir dans une modernité nouvelle et marient la poésie des mots de Claudel à une partition musicale inspirée et sensible, car dramatique, lyrique, mystique, la Cantate est aussi une œuvre musicale.

La pièce de théâtre musicale d'une heure 15 réunit, dans une scénographie originale épurée, trois comédiennes de talent : Danièle Meyrieux, Pauline Moingeon Valles, Mélodie Le Blay et une jeune violoncelliste Eléonore Siala Bernhardt dont l'instrument viendra s'enrouler autour des mots et de la musique.

L'œuvre sera créée au Théâtre de l'Epée de Bois- Cartoucherie Paris du 8 au 20 octobre 2018.

PAUL CLAUDEL

Dramaturge, poète et romancier



Né en 1868 en Champagne, Paul Claudel écrit à quinze ans son premier essai dramatique : *L'Endormie*, puis, dans les années 90, ses premiers drames symbolistes (*Tête d'Or, La Ville*).

L'année 1886 se révèlera décisive par sa rencontre avec la foi, qui marquera toute son œuvre.

Parallèlement à ses activités d'écrivain, Paul Claudel mène pendant près de quarante ans une carrière de diplomate, qui le conduira à parcourir le monde, des Etats unis à la Chine, le Japon en passant par différentes capitales d'Europe.

Son œuvre est empreinte d'un lyrisme puissant. C'est à la Bible qu'il emprunte sa forme d'écriture préférée : le verset dont il use autant dans sa poésie (Cinq grandes Odes), ses traités philosophicopoétiques (Connaissance de l'Est, Art poétique) que dans son théâtre (Partage du Midi).

Œuvres de maturité, la trilogie dramatique : *L'Otage - Le Pain dur - Le Père humilié*, puis *L'Annonce faite à Marie*, et enfin *Le Soulier de satin*, son œuvre capitale, devaient lui apporter une gloire méritée.

Il sera élu à l'Académie française en 1946 et meurt en 1955.

"Le bonheur Est de cette heure même Où celui que notre cœur aime nous manque" Fausta

L'ARGUMENT

Hymne à la Femme et au Désir



Hors du temps, projetées vers une certaine éternité... 3 femmes, aux 3 âges de la vie... 3 visages qui se complètent en un seul, une nuit, se rencontrent... Et chacune laisse alors monter en elle, le long chant de ses attentes... Comme si toute chose était dessinée par son vide, la nuit devient l'écrin de toutes pensées.

Elles invoquent, elles convoquent, l'être absent, l'être aimé... Et chacune a son histoire tandis que peu à peu se tisse, le drame intime qui ressemble au combat du désir et du possible. C'est Laeta qui parle la première... Elle célèbre le fiancé, le promis... Celui qui n'est encore qu'un rêve et qu'elle ne connaît pas.

A son tour, vient Fausta... L'exilée... Elle parle... puissante, guerrière, elle s'adresse à celui qui est si loin d'elle et qui fut son compagnon.

S'avance enfin Beata, elle murmure le deuil de celui qui n'est plus... son mari et l'amour au-delà de la vie...

Si l'homme n'apparait pas, c'est qu'il est plus vivant, plus présent encore dans l'imaginaire de ces trois femmes.

Il s'agit de la vie comme d'une trajectoire, de l'exil et de la mort, de l'attente, des douleurs, de l'espoir, du destin dont les chemins ne seront pas fixés par les circonstances... mais par l'amour.

L'oeuvre est un hymne à la Femme, au Désir...



LA FORME

Une pièce de théâtre musicale



Disciple de Rimbaud et de Mallarmé, Paul Claudel, virtuose de l'art poétique, toujours à la recherche des grands secrets de la création, amoureux du dialogue de l'esprit et de l'âme, nous livre avec la Cantate à trois voix une œuvre aux multiples profondeurs.

Le poème, complexe, symbolique et puissant, tranche en apparence avec la simplicité de son argument, mais pour mieux permettre encore d'en révéler le sens.

Dramatique, lyrique, mystique, la Cantate est aussi une œuvre musicale. Aux répliques brèves des dialogues succèdent des cantiques, longs monologues poétiques, centrés sur un thème, où chaque femme à son tour va mêler sa voix à la musique pour célébrer le désir, l'attente et l'espérance.

LA QUÊTE

de Paul Claudel dans « La Cantate à Trois Voix »

Claudel a 44 ans quand au retour d'un séjour à Prague, il passe le mois de juin 1911 au château d'Hostel en Valromey. Là il retrouve les paysages de son enfance et compose cette œuvre singulière « La Cantate à Troix Voix ».

Ayant beaucoup voyagé et de par son expérience de diplomate, il pressent la fin de l'Europe heureuse et le début d'une autre ère, entrevue déjà en Europe centrale, un carrefour de territoires où les peuples se croisent et se heurtent. Ces déchirements seront évoqués, dans la Cantate, par Fausta, la polonaise, l'exilée, qui parle de cette patrie divisée, envahie et meurtrie.

Au cours de cette trêve printanière, Paul Claudel comprend que, lui aussi, aborde une nouvelle époque... Il garde un souvenir brûlant de sa passion pour son « Ysé » mais cette Ysé - Rosalie Vetch, amour impossible rencontré à 30 ans sur le bateau qui les menait à Pékin- a disparu. Et c'est ainsi que le poète dans sa Cantate, et d'ailleurs dans nombre de ses œuvres - le Partage de Midi, le Soulier de Satin...-va évoquer l'absence et le désir de l'être aimé.

Claudel est homme de Désir. Selon lui, l'amour n'a de beauté que s'il n'est pas accompagné par la satisfaction et il cultive une idée d'amour impossible. L'absence, l'attente sont des feux qui brulent et entrainent au-delà de soi pour une joie sans fin, bien au-delà de la réalité de l'amour lui-même.

Ainsi Claudel crée-t-il dans « La Cantate à Trois Voix » ces trois femmes, trois vestales de l'absence, en un instant suspendu d'éternité, trois facettes de lui-même pour évoquer l'inexprimable amour qu'il a ressenti.



LA MISE EN SCÈNE

Danièle Meyrieux et Tarik Benouarka

« La Cantate à trois Voix décrit avec finesse un monde en mutation. Notre société, comme celle de 1911, vit des bouleversements que le grand poète pressent et traduit pour nous. Claudel, comme Shakespeare, Cervantès ou Tchekhov, est capable de décrypter n' importe quel moment de l histoire.

La langue de Claudel, qui passe du quotidien au sacré, de la musique au silence, nous fait faire le saut quantique nécessaire pour percevoir les rapports entre les êtres, entre les peuples.

En écoutant les opéras de Tarik Benouarka, j'ai immédiatement associé la Cantate à trois Voix à son oratorio pour orgue La Légende de Néré et cela m'a inspiré le désir de partager la création de l'œuvre et sa mise en scène avec ce compositeur.

Créer cette nouvelle forme de la Cantate à trois Voix, c'est rendre hommage à ce grand auteur, qu'est Paul Claudel. »

Danièle Meyrieux

« Notre lecture de l'œuvre se fonde sur l'idée que la féminité est un langage pour décrire le monde ... C'est une ode au désir ; désir comme autre forme de rencontre ... Celle de l'imaginaire et du monde réel ...

Nous avons imaginé la Cantate à trois Voix comme une rencontre entre le surréalisme et le romantisme, incarnée par une direction d'acteurs et le corps d'une musique chargés d'émotions paradoxales et de sentiments qui se mélangent ou s'entrechoquent.

Les Cantiques sont ces moments de grands solos dramatiques où chacune des héroïnes, à son tour, scande sa passion, accompagnée par un thème musical qui lui est propre et la suivra tout au long de l'œuvre en se conjuguant avec les couleurs et les paysages suggérés par le texte. A certains moments les 3 femmes se retrouvent... dialogues illustrés par des touches de musique mêlées de sons de la nature comme le vent, la pluie ou le déchirement d'un orage ...

L'histoire se déroule en un seul lieu,une seule nuit, dans une rencontre sans intrigues ni drames mais au subtil dénouement.
En entrant dans les mots, en s'ouvrant aux poèmes, on voyagera à travers les souvenirs, les désirs, les regrets, les attentes de Laeta, Beata et de Fausta

La scénographie volontairement épurée veut laisser l'accent sur les mots et la performance des 3 comédiennes : espace sans décor, habillé d'un tulle, séparation du réel et de la mémoire, univers subtil de lumières imaginé par William Orrego Garcia, robes de vestales créées par Victor Feres et mélopée du violoncelle d'Eléonore Siala Bernhardt, autant d'éléments qui viendront ponctuer et servir le texte et la composition musicale en suggérant la sensualité, la mystique du temps, mais aussi l'attente de l'être désiré et tous les paysages irréels ou concrets, célestes ou charnels qui nous feront voguer au fil de l'histoire dans un voyage d'une nuit...

Du crépuscule jusqu'à l'aube... »

Tarik Benouarka

"Et nous trois, Laeta, Fausta, Beata, N'appartenons-nous pas à ce jardin aussi A ce moment qui est entre le printemps et l'été"

DANIÈLE MEYRIEUX

Comédienne et Metteur en scène



Daniele Meyrieux se forme au Conservatoire de Lyon puis de Paris dans la classe de René Simon, à l'Actor's Studio avec Andréas Voutsinas et obtiendra un master de Théâtre au sein de l'Institut d'Etudes Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle.

Elle interprètera Bernanos, Claudel, Marivaux, Montherlant, Shakespeare et dernièrement Jean Luc Lagarce dans « Les règles du Savoirvivre dans la Société Moderne »

En 1982, elle crée, avec Denise Rakovsky, La compagnie le Toucan-Théâtre à Vanves.

Elle mettra en scène Ilias Driss (premier prix à Radio France International), Lars Noren, Harold Pinter, Xavier Durringer, « Dit-il » de Christopher Mierejewski en France et à l'étranger.

En 2015, Aiat Fayez, auteur francophone, publié aux éditions de l'Arche, lui confie la mise en scène d'une de ses pièces « Perceptions » qui bénéficiera du soutien du centre national du Théâtre.

www.letoucantheatre.com

TARIK BENOUARKA

Compositeur et Dramaturge



Artiste français né à Alger, Tarik Benouarka débute l'apprentissage de la musique à 4 ans avant de poursuivre ses études musicales à Paris, où il obtient un premier d'Instrument et d'Harmonie.

Multi-instrumentiste (piano, oud et percussions) il se passionne pour de nombreuses formes de musique contemporaine, collaborant avec de grands noms du cinema ou du spectacle(Blain, Mugler, Beyonce, Higelin, Jacno...), développant à travers ces expériences ses propres couleurs musicales et forgeant son style et son écriture, avant d'aborder l'art de l'écriture dramatique et l'Opéra dans lequel il exprime toutes ses passions: la musique, la poésie et le chant, la dramaturgie et tous les arts de la scène.

Depuis plus d'une décennie, il s'attache à developper un repertoire de compositions classiques, lyriques, chorales ou instrumentales dans lesquelles s'expriment toutes ses influences et inspirations où l'on retrouve souvent entrelacés l'Orient et l'Occident.

Quelques exemples de ses dernières créations:

- El Nafas, opéra en langue arabe
- Silencio, concerto pour hautbois et cordes en mi mineur
- · Ramâd, poémes symphoniques pour piano et viola
- Issue, musique de ballet d'E.Andrin
- The Wyld, comédie musicale de Thierry Mugler
- Les Jours et les Nuits de l'Arbre Coeur, opéra-ballet
- · La Légende de Néré, oratorio pour Orgue et Choeur

www.tarikbenouarka.com

LA MUSIQUE

Tarik Benouarka, compositeur



La vie est un au delà de quelque chose...

C'est le sentiment que m'inspire la lecture de cette œuvre magistrale de Paul Claudel...

Aussitôt, le poème vous emplit d'absolu, vous transporte au cœur de vous même, délivre vos sentiments et vous implique peu à peu dans ce profond voyage...

3 voix, 3 Femmes, 3 lignes s'incarnent dans ce texte qui jaillit comme le feraient trois sources au même endroit...

Le poème m'inspire une musique qui serait au delà du temps, qui se teinterait parfois de sonorités de la nature, du vent, de sons étranges et de nappes méditatives comme de grands thèmes romantiques, sombres, joyeux ou profonds qui s'entrelacent... J'entends comme une étreinte entre les mondes, une rencontre entre des langages, comme une tour de Babel musicale dans laquelle raisonneraient les couleurs de l'occident et de l'orient...

Les musiques primitives et le premier mouvement d'un Andante.

J'entends également comme des thèmes qui incarneraient musicalement chacune de ces femmes, de ces voix et laisseraient aux mots du poème tout l'espace pour s'envoler.

Le rythme des phrases, la puissance des mots m'inspirent des images de transhumances soufis et nomades défiant l'immensité. Des mélodies intimes et romantiques, mais aussi la rencontre de l'obscurité et de la lumière.

LE PLATEAU

Daniele Meyrieux, Pauline Moingeon Valles, Mélodie Le Blay, Eléonore Siala Bernhardt



Trois comédiennes de théâtre de talent portent cette pièce :

Danièle Meyrieux dans le rôle de Beata, la veuve Pauline Moingeon Valles dans le rôle de Fausta, l'exilée Mélodie Le Blay dans le rôle de Laeta, la jeune fiancée

Violoncelliste Eléonore Siala Bernhardt

La mélodie du violoncelle viendra ponctuer, accompagner la composition musicale et le jeu des comédiennes

PAULINE MOINGEON VALLES

Comédienne



Théâtre

• 2016 : Phèdre de Racine Mise en scène Elise Touchon

- 2015-2016 : L'Exoconférence d'Alexandre Astier, Swan (2014-2015)
- 2015 : Les Caprices de Marianne d'Alfred de Musset

Mise en scène Scott Williams

2012 : Macbeth de William Shakespeare

Mise en scène Marine Assaiante

- 2009-2012 : Le Dernier Voyage de Gabi de Mohamed Habassi
- 2008-2009 : LukaLila de Suzie Bastien

Mise en scène Aurélie Van Den Daele

• 2008 : Cœurs En Loc' de Pascal Loison

Mise en scène Pascal Loison

• 2005 : L'Amant d'Harold Pinter

Mise en scène Jean-Antoine Marciel



Après avoir obtenu sa maîtrise de lettres modernes en 1999, passionnée par le théâtre, Pauline Moingeon Valles entre au Conservatoire Francis Poulenc (Paris 16e) sous la direction de Dominique Frot et Jeoffrey Carrey, puis de Stéphane Auvray Nauroy.

En 2002, elle intègre l'ESAD (Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris) dirigée par Jean-Claude Cotillard. Elle la quitte afin de monter sa propre compagnie : « Zineb Urban Théâtre ».

Depuis 2010, elle suit les ateliers de l'International Institute of Performing Arts avec Scott Williams qui dirige l'Impulse Company France dont elle fait partie.

Actrice de théâtre avant tout, elle s'illustre dans de grands rôles du répertoire classique comme Phèdre ou Macbeth. Présente également au cinéma, elle tourne sous la direction d'Alexandre Astier ou Josiane Balasko.

Depuis plusieurs années, elle prête également sa voix pour le doublage de films, de séries télévisées et documentaires.

MÉLODIE LE BLAY

Comédienne



Mélodie Le Blay est une actrice française née en 1988.

Après des études littéraires à Paris, Mélodie se tourne vers le théâtre en se formant tout d'abord au cours Florent, puis au conservatoire du 5ème arrondissement avec Bruno Wacrenier et enfin à l'ESAD qu'elle intègre en 2013 travaillant ainsi avec Gildas Milin, Marielle Pinsard, François Rancillac, Pascal Kirsch ou Jean Pierre Baro.

Elle s'essaie également à l'audio-visuel en jouant dans des courts-métrages avec l'ESRA ou l'École de la Cité, ainsi que dans des formats plus courts dans les sketchs de Golden Moustache

Théâtre

• 2018 : Iceberg : jeu, écriture et mise en scène (Théâtre El Duende)

• 2017 : Le Refuge - Hélène Trembles (Théâtre 12)

• 2017 : Le Médecin malgré lui de Molière

Mise en scène Daniel Lavau

 2016: Rituel pour une Métamorphose de Saadallah Wannous -Adel Hakim (Théâtre des Quais d'Ivry)

• 2015 : L'Aquarium d'Hier à Demain - François Rancillac (Théâtre de l'Aquarium)

• 2015 : Démons de Lars Noren - Jean-Pierre Baro (Théâtre Sylvia Montfort)

• 2015 : Tout Chinois - Marielle Pinsard (Le Tarmac)

• 2015 : 33 Combats - Gildas Milin

• 2009 : Je meurs comme un pays de Dimitris Dimitriadis -

Michael Marmarinos

(Théâtre de l'Odéon atelier Berthiers)



Elle fonde, en janvier 2017, avec William Pelletier, la compagnie théâtrale « Acid Drama » et réalise sa première mise-en-scène avec le spectacle « Iceberg », une adaptation poétique et parodique du film Titanic.

ELÉONORE SIALA BERNHARDT

Musicienne Violoncelliste



Les études musicales d'Eléonore Bernhardt débutent au Conservatoire de Montpellier, où elle se forme au violoncelle avec Yves Potrel, au chant avec Patrice Baudry et à la musique de chambre sur différents répertoires et au sein de différents groupes.

Après l'obtention du Diplôme d'Études Musicales (DEM) en violoncelle et Musique de Chambre, elle poursuit son apprentissage avec le professeur Marie-Paule Milone, d'abord au Conservatoire de Rueil-Malmaison où elle obtient, à l'issue de la première année, le Prix d'Excellence, puis au PSPBB (Pôle Supérieur de Paris Boulogne-Billancourt) dès 2015.

Au PSPBB, Éléonore recevra en parallèle l'enseignement d'Éric Picard, violoncelle solo de l'Orchestre de Paris.

Durant ces trois années de double-cursus (Licence de musicologie à la Sorbonne et Diplôme National Supérieur de Musicien Professionnel), elle se produira régulièrement en musique de chambre au conservatoire mais également en quatuor à la Philharmonie de Paris (à l'occasion des Concerts Préludes), en duo au musée de la Cité de la Musique et au Théâtre des Abbesses, au sein de projets variés.

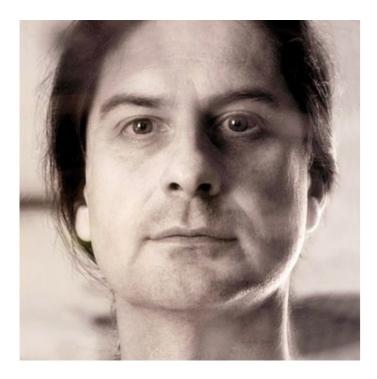
Elle participe également à de nombreuses séries d'orchestre avec, notamment, l'orchestre du PSPBB (Philharmonie de Paris, Théâtre du Châtelet, La Seine Musicale), l'orchestre Prométhée (Théâtre des Champs-Élysées avec le Ballet National du Canada, La Seine Musicale pour "Les Étés de la Danse"), le JOEHB (Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz), l'ensemble Les Siècles et François-Xavier Roth.

Éléonore Bernhardt fonde avec Héloïse-Bertrand Oléari (pianiste) et Raphaël Pogam (clarinettiste) le trio Oriolus et l'ensemble est invité en 2018 au OFF du Festival International de Colmar.



WILLIAM ORREGO GARCIA

Concepteur Lumières



Après des études à l'Université de la République Orientale de l'Uruguay en Organisation et Administration, William Orrego Gracia se prend de passion pour la scène et suit une formation en danse et théâtre, notamment avec Eduardo Schinca (mise en scène), Nelly Passeggi (danse/chorégraphie), Roberto Fontana (théâtre, phoniatrie), Fred Curchack (improvisation), Eugénio Barba (dramaturgie et composition), Neyde Veneziano (théâtre musical), Alexander Stillmark (Distanciation), Aderbal Junior(création du personnage). En 1992, il crée sa première mise en scène (La Cantatrice Chauve d'Eugène Ionesco) et décide de consacrer sa vie au spectacle, notamment avec la création de sa propre compagnie.

Direction technique et Régisseur Général

De 2004 à 2015 :

Cartoucherie de Vincennes Paris 12e, La Comédia Paris 11e, Théâtre de Dix Heures Paris 9e, Théâtre du Gymnase, Théâtre de l'Ange (festival d'Avignon), Théâtre de Nesle Paris 6e.

Assistant à la mise en scène, notamment à la Cartoucherie de Vincennes

- « La Maison de Bernarda Alba » de F.Garcia Lorca (2004)
- « Othello » de Shakespeare (2003)
- « Bois Caïman » de A.Diaz Florian (2002)
- « La vie est un songe » de Calderon de la Barca (2002)

Concepteur Lumières

- Assistant de Jacques Rouveyrollis au Théâtre de Nesle, Dix heures, Gymnase et en tournée notamment sur « Les Années Saint Germain »
- Assistant lumières de Philippe Groggia (Directeur technique de la Comédie Française) pour la Delbée Compagny
- Concepteur lumières sur près de 70 spectacles : pièces de théâtre classique et contemporain, concerts, spectacles... dont entre autres : Phèdre de Racine- Le fil à la Patte de Feydeau-Marie Tudor de Hugo-Laurent Couson en concert-En attendant Godot de Beckett-Peur et Misère de Brecht-Sucre d'Orge d'H .Pinter-La chute de Camus-Art de Yazmina Reza-l'Opéra Samson et Dalila de St Saëns Un Air de Famille de Bacri & Jaoui.....



En 2002 il décide de s'établir en France. Là il poursuit son expérience dans les arts vivants avec des participations à des projets où le texte, la musique, la danse et l'image se mêlent et s'articulent pour construire un seul et même langage. Depuis 2009, la création lumières occupe une part très importante de son parcours artistique.

VICTOR FÉRÈS

Couturier Plasticien



Victor Férès est un artiste, né à Tulles en Corrèze, diplômé de l'Ecole des Beaux Arts d'Amiens en 1988. A l'âge de 20 ans, il rejoint Paris pour embrasser le monde de la Haute Couture.

Il créera tout d'abord des vêtements pour des photos de mode publiées dans l'Officiel et Vogue France, photographiés notamment par Claude Iverné et Bruno Ripoche. En 1988, la Fondation Cartier retient 20 dessins et 5 robes sculptures pour l'exposition « La mode, nouvelle génération ». Puis styliste au sein du bureau de style de Christian Dior à Paris, il présente en 1990 ses premiers défilés au Centre Georges Pompidou.

« S'habiller devient artistique quand le vêtement devient un langage pour partager une identité ou rentrer en contact avec le monde. »

En 1991 et 1995, il présente ses créations au Palais des Congrès dans un défilé qui joint Thierry Mugler et Giorgio Armani. Il publie des articles mode pour le quotidien Libération, aux côtés de Nicole Penicaud et Michel Cressole. Ses créations sont présentées dans l'émission « Fashion on the Top » sur Arte aux côtés de Martin Margiela, Vivienne Westwood et John Galliano.

Après plusieurs passages dans les plus grandes Maisons de Haute Couture et de nombreux prix remportés comme le 1er prix du concours des jeunes créateurs des Grandes Ecoles de commerce de Paris, il décide de se consacrer à un travail de recherche sur la matière.

Couturier et plasticien, il visite le corps, son identité, son intimité, ses vies, ses mouvements, ses possibles...
Une recherche permanente de formes et de matières : tissus, papier photographique, fibre de verre, fibre optique, peau, céramique...





LE TOUCAN THÉÂTRE

Producteur



Fondée en 1982 par Danièle Meyrieux et Denise Rakovsky, à l'ouverture du théâtre de Vanves, le Toucan-Théâtre s'engage pour la diversité dans un théâtre vivant, dynamique, poétique.

Son but est de produire, réaliser, promouvoir des spectacles de théâtre en favorisant l'écriture contemporaine et aussi d'élaborer de nouvelles formes théâtrales.

« Nous concevons le théâtre comme un art collectif et souhaitons transmettre une manière « de dire le monde », notre Weltanschauung » .

Le Toucan visite et revisite les auteurs classiques et va à la découverte des auteurs contemporains. Pour chacune de ses productions, la compagnie a bénéficié des aides du conseil général d'Île de France, de l'Adami, de la ville de Paris, de Radio France International, du C N T et également de mécénat d'entreprise.

La Compagnie se donne également des objectifs sociétaux, utilisant les techniques théâtrales à des fins de formation professionnelle, d'animation ou d'insertion sociale. Ainsi, Danièle Meyrieux est intervenue dans des collèges en difficulté, à la demande du ministère des affaires culturelles.

Et depuis quelques années, le Toucan-Théâtre lie des partenariats avec des organismes de formation et des grandes écoles comme l'Ecole du Barreau de Paris, Sciences - Po Paris et dernièrement l'Ecole Polytechnique.

www.letoucantheatre.com

Dernières réalisations

- 2017 « Perceptions » d'Aiat Fayez, Théatre-La Rue,
 Mandres les roses. Mise en scène Danièle Meyrieux avec
 Laura Charpentier, Maud Vincent et Marianne Zahar, Soutien
 de L'aide à la création, du CNT & de la mairie de Villecresnes
- 2015 « Perceptions » d'Aiat Fayez, Théâtre de Nesle, Paris.
 Mise en scène Danièle Meyrieux, avec Sabrina Aliane,
 Clémentine Bernard et Matilde Ortscheidt.
 Soutien de L'aide à la création & du CNT
- 2014 « Lecture de Perceptions » d'Aiat Fayez, Théâtre 14,
 Paris. Avec Aurélie Jeannin, Catherine Lagarde et Danièle Meyrieux
- 2011/2013 « Les règles du savoir-vivre dans la société moderne » de Jean-Luc Lagarce, Festival de la création Théâtral – Théâtre 14, Théâtre de l'Aktéon, Théâtre de Vanves, Théâtre de St Denis.
 Mise en scène Danièle Meyrieux, avec Aurélie Jeannin,

Mise en scène Danièle Meyrieux, avec Aurélie Jeannin, Orlando Duchamp et Danièle Meyrieux.

 2007 « Elle et les Maux d'Amour », textes d'auteurs contemporains, Théâtre 14, Fief de Villecresnes, Festival du Printemps culturel.
 Mise en scène Danièle Meyrieux

2004 « Dit-il » de Christopher Mierzejewski,
 Théâtre de Vanves.
 Mise en scène Danièle Meyrieux

2001 « Faites vos jeux » d'Harold Pinter, Festival de Cholet.
 Adaptation et Mise en scène Daniele Meyrieux

21-22 PRODUCTIONS

Producteur

C'est dans le prolongement d'un parcours de dirigeant de grandes entreprises françaises du Luxe et de l'Industrie (Directeur général Evian Volvic, Présidente des Champagnes Piper-Heidsieck de Remy Cointreau) qu'Anne Charlotte Amory, pour concrétiser son goût pour l'Art et particulièrement la grande musique, s'engage dans les métiers du spectacle et de la production.

La société de production 21-22, créée début 2013, aura pour vocation de produire et diffuser des évènements artistiques musicaux. Elle touche tous les styles du spectacle vivant et travaille à échelle internationale, avec une grande exigence artistique.

Sa volonté est de mettre en lumière des œuvres marquantes, talentueuses et originales, de servir la création, de favoriser l'émergence de nouveaux talents mais également de partager et d'ouvrir au plus grand nombre ce monde de la Grande Musique.

www 21-22 fr

Son credo

« L'Art se doit d'être partagé et il est le lieu, le langage commun des émotions comprises et partagées par tous. »

De là, découle son double objectif :

- Faire de l'Art, de la grande Musique, un pont et un regard entre les cultures,
- Ouvrir et éduquer le plus grand nombre au monde artistique et musical

Productions et discographies

- El Nafas 1er opéra en langue arabe Opéra d'Alger 2013
- Les Jours et les Nuits de l'Arbre Cœur -Opéra Ballet - Opéra du Caire et Paris Gaveau 2015
- La Légende de Néré Oratorio pour Orgue -Paris Saint Eustache 2018
- Oriental Rhythms CD 2016



AGORAMUSIKA

Producteur



Créée tout début 2017 par Lou Tierny, présidente, Gabrielle Godon et Dominique Lorentz, toutes 3 issues du monde de l'entreprise et amoureuses des arts, l'association AgoraMusika a pour vocation le partage et la découverte des Arts et de la Culture.

Suivant cet objectif, elle s'attache à promouvoir la création, faire découvrir de nouvelles œuvres et talents mais également à ouvrir l'Art au plus grand nombre, en initiant, éduquant de nouveaux publics, notamment jeunes ou éloignés de la culture, aux Arts en général.

Ses projets s'articulent toujours autour de ces 2 axes : découverte et éducation ; découverte d'œuvres comme La Légende de Néré, oratorio pour Orgue du talentueux compositeur Tarik Benouarka, qui sera créée en décembre 2018 à l'Eglise Saint Eustache et l'initiation de nouveaux publics par différentes actions de sensibilisation qu'elle associe toujours à ses créations : masters class, ateliers découvertes, conférences...

www.agoramusika.com

DÉCOUPAGE DE L'ŒUVRE

0	XI
Ouverture musicale (1mn)	Sixième dialogue (D6 : 2mn20)
Premier dialogue (D1:8mn)	XII Cantique des Chars Errants (C VI : 3mn) (Laeta)
Cantique de la Rose (C I : 3mn) (Beata)	XIII Septième dialogue (D7 : 0mn15s) (Laeta – Fausta)
Second dialogue (D2 : 2mn) IV	XIV Cantique de l'Or <i>(C VII : 3mn)</i> (Fausta)
Cantique du Rhône (C II : 5mn45) (Laeta)	XV Huitième dialogue (D8 : 1mn25)
Troisième dialogue (D3 : 2mn10) VI Cantique de la Vigne (C III : 4mn30)	Cantique du cœur dur (C VIII : 4mn) (Fausta)
(Laeta)	XVII Neuvième dialogue (D9 : 2mn)
Quatrième dialogue (D4 : 1mn) VIII	XVIII Cantique des Parfums (C IX : 5mn) (Beata)
Cantique du Peuple divisé (C IV : 3mn) (Fausta)	Dixième dialogue (D10 : 1mn30)
Cinquième dialogue (D5 : 1mn) X	Cantique de l'Ombre (CX : 5mn 10) (Beata)
Cantique de la Chambre Intérieure (C V : 2mn45) (Fausta)	XXI Epilogue (1mn)

